

Le livre original est intitulé :

De artificiali perspectiva.

† *Viator : secundo.*

Pinceaux, burins, aiguilles, lices, Pierres, bois, métaux, artifices.

Dernier feuillet recto : *Sumo. Faber. reru. qui. perspiciis. oce. solus. ad. te. directo. calle. viator. eat. † Amen.*

Dernier feuillet verso : *Impressum Tulli anno catholice veritatis. quingentesimo nono ad millesimu IIII Idus Marcias. Solerti opera Petri Iacobi pbr̄i Incole pagi Sancti Nicolai.*

† *Sola fides sufficit.*

(Petit in-folio gothique, bibliothèque nationale).

Cette publication, extrêmement curieuse, est faite complètement dans l'esprit et dans les traditions du moyen âge : costumes, édifices, intérieurs de ville et d'habitations.

Son analyse nous entraînerait tout à fait en dehors du cadre que nous nous sommes tracé.

M. Anatole de Montaiglon, dans une notice bibliographique sur Jean Pelerin, chanoine de Toul, auteur de cette perspective, paraît révoquer en doute l'existence de cette édition citée par M. Destailleur : « On a vu, » dit-il, « que Pelerin était mort en 1524. Il serait donc naturel de penser que son livre ne fut pas reproduit. On se tromperait cependant et le milieu du xvii^e siècle lui réservait cette résurrection inattendue. Mathurin Jousse copia d'une pointe fine les planches de la troisième édition qu'il réduisit à la grandeur d'un in-42. Son recueil, composé de cinquante-trois feuillets, comprenant soixante-une figures, reproduites en contre-partie et parfois modifiées au goût du jour, a pour titre : *La perspective de Viator, traduite du latin en françois, augmentée et illustrée par*